

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

SANTÉ

Grand Sud veut humaniser la maternité

La polyclinique s'engage dans une démarche de labellisation pour mieux accueillir les bébés et accompagner les parents.

"AVEC LES PROGRÈS DE LA MÉDECINE, il y a eu une déshumanisation progressive de la prise en charge dans les maternités, observe Delphine Dupé, PDG de la polyclinique Grand Sud (PGS). Aujourd'hui, accoucher est davantage un acte médico-chirurgical que physiologique". Or, rappelle-t-elle, 85% des accouchements se passent sans problèmes en France. À partir de ce constat, la clinique nîmoise s'est engagée dans une double labellisation : Initiative hôpitaux amis des bébés (IHAB) lancée par l'Unicef et l'Organisation mondiale de la santé, et Nesting du réseau WECF qui réunit 150 organisations féminines et environnementales dans le monde.

Sécuriser. *"Le label IHAB est très sécurisant, il est axé sur trois principes fondamentaux : le respect des rythmes physiologiques de la mère et de l'enfant, la responsabilisation des parents avant, pendant et après la naissance, le travail en réseau avec les sages-femmes et les gynécologues, les associations, le service départemental de la Protection maternelle et infantile", décrit une sage-femme de Grand Sud. Préparer les parents à la venue d'un enfant, en équipe avec les médecins de ville, a priori rien de nouveau. Mais le label IHAB, que la PGS prépare depuis septembre 2017 pour une présentation en octobre prochain, veut aller plus loin : "C'est un vrai compagnonnage entre les soignants et les parents pour revenir à quelque chose de plus naturel, mais dans la sécurité, car la nature peut aussi se montrer cruelle", rappelle la*



HEXAGONE SANTÉ

sage-femme. Un exemple de prescription IHAB : la généralisation du peau à peau entre la mère et l'enfant au moment de la naissance, "car c'est un véritable soin qui agit à différents niveaux : le réconfort, l'attachement, l'alimentation".

Ateliers. En parallèle, toute l'équipe de la maternité a été formée au programme Nesting, dont l'objectif est de protéger le bébé en créant un intérieur sain. "Il s'agit de repérer les polluants dans son environnement", explique une auxiliaire puéricultrice de nuit. Cela va des précautions à prendre pour peindre et nettoyer la chambre, choisir et laver les vêtements, à l'alimentation et aux produits pour la toilette. "Attention à ne pas culpabiliser, nous sommes là pour donner des informations et des outils pour changer, y compris parfois de toutes petites choses", explique Del-

phine Dupé, qui annonce la création d'un "mook" de 12 films pour les parents suivis à la PGS à la rentrée prochaine. Dans ces "cours" gratuits en ligne, des vidéos montreront ce qu'il faut faire et ne pas faire.

Chambres. Mieux entourer les familles en respectant les rythmes de tout le monde, informer sur les bonnes pratiques sans culpabiliser : les recommandations IHAB et Nesting s'accompagnent concrètement d'une transformation de la maternité de la PGS. Les chambres "comme à la maison" sont en train de gagner du terrain par rapport aux chambres "hospitalières" (lire ci-contre). En attendant la salle d'accouchement "nature" qui sera équipée d'une baignoire, de lianes de suspension et de ballons, et qui sera terminée cet été. ■

Isabelle Bortolin
i.bortolin@gazettedenimes.fr

NOUVELLES CHAMBRES
Les premières chambres "comme à la maison" sont déjà terminées : grand lit double et petit salon dans la chambre parentale (photo), lit simple et chauffeuse pour permettre à un accompagnant de rester la nuit dans la chambre individuelle.